

Attentat de Moscou : les « présumés » assassins bien traités et bien nourris comme à la française

écrit par Messin Issa | 27 mars 2024





Une oreille tranchée ne repoussera jamais

La Russie est une terre d'hospitalité et de générosité. J'y ai vécu pendant huit ans dans la période de l'Union soviétique du temps de Léonid Brejnev. Malgré les difficultés quotidiennes, j'en garde un très bon souvenir.

Sur la photo d'en haut, on voit l'un des quatre inculpés du massacre de Moscou. Il pète la joie de vivre. On dirait qu'il sort d'un salon de beauté. Normal, il va être présenté devant un tribunal.

Il porte une espèce de bandage rafistolé à l'emplacement de son oreille droite.

En fait, il n'y a plus d'oreille à cet emplacement.

Le pauvre, il avait faim. C'est bien naturel. Quand on a vidé tous ses chargeurs sur des personnes qu'on ne percevait que comme des canards, on a un petit creux. Il a demandé de la nourriture. Les forces spéciales russes qui le détenaient, fort hospitalières et compréhensibles, ont voulu

lui faire plaisir. Et comme elles n'avaient rien à lui offrir, elles lui ont tranché une oreille et la lui ont offerte comme coupe-faim.

L'assassin aura, plus tard, droit à un bon plat de résistance.

On souhaite bonne chance à tous les assassins islamistes qui voudraient s'attaquer à la Russie.

Ah, si en France on pouvait aussi offrir l'oreille droite en amuse-gueule à tous les assassins qui fourmillent dans le pays..

On réglerait deux problèmes : les déséquilibrés retrouveraient immédiatement leur équilibre et les apprentis assassins s'abstiendraient.

C'est ce qu'on peut appeler « faire d'une oreille deux coups ».

On pourra officialiser et éterniser ce procédé dans la Constitution, comme pour l'IVG, pour éviter que certains partis qui criminalisent la police et défendent les assassins ne soient tentés de l'interdire.

À propos, le Mélenchon va hurler de rage. Toucher à une oreille d'un combattant islamique, c'est scandaleux et l'arracher est criminel. « C'est moi l'oreille de ces combattants », pourrait-il dire.

Allez, pour finir cet article dans la joie, un sketch de l'incomparable Fernandel sur le thème de la gorge tranchée dans le « Schpountz » : Voir [ICI](#)

Messin'Issa